L’histoire d’Ethelle – Origines :

Thème : Leur défaut fondamental est donc : un égoïsme prononcé pour autrui. Idrael ne veut qu’Ethelle à ses côtés. Ethelle veut être reconnue pour ses accomplissements, mais finie détruite par celle-ci, et achevée par le manque de considération réel d’Idrael à son égard : elle n’est que le reflet d’un fantôme du passé qu’il souhaite égoïstement garder en vie à ses côtés pour l’éternité.

Ainsi donc : à quoi bon être éternel si c’est pour finir seul ? À quoi bon s’accrocher à des fantômes et des promesses, si l’on n’est pas capable de vivre dans le présent ? L’on ne tire rien de bon à vivre dans ses rêves de l’avenir ou sur les regrets du passé. Aucun d’entre eux n’est dans le présent.

Résumé du début :

Ethelle vit un quotidien misérable dans son monde d’origine, qui la pousse à prier pour fuir cet endroit. Elle aspire à vivre. Dans ses rêves, Adalon lui propose de devenir l’élue du dragon qui souffre comme elle d’une profonde solitude et qui désire simplement être aimé, ce qu’elle accepte. Peu après, Ethelle se réveille sur un autel de pierre, dans la Crypte de Rasulhis. Ne sachant où elle se trouve, elle erre dans la pièce avec attention, jusqu’à ce que Vay y entre. Mutuellement surpris, ils se regardent avant que Vay ne la salue, non sans maladresse, le temps de réaliser ce qu’il se passe.

État des lieux :

- Adalon a invoqué Ethelle afin qu’elle puisse calmer Idrael qui est au bord de la folie, il attend son réveil après avoir accompli le rituel mais est appelé en urgence pour tenir un Conseil.

- Ethelle, bien que confuse, a conscience de sa mission mais ignore les dangers qui la guette.

- Vay, inquiet qu’elle ne subisse le même sort que les précédentes élues, décide de l’amener à Thena pour la cacher à l’abri des conspirations de l’Originel (il ne connaît que trop bien la menace qu’il représente).

Au village, Vay confie Ethelle au chef de Thena (Oggas) qui lui présente les coutumes locales. Pour lui souhaiter la bienvenue, un rituel est organisé et il lui accorde la protection de Lunol, l’esprit qui veille sur eux. Il lui explique la situation critique qui menace Drania, voire Abhosia toute entière, si elle n’accomplit pas sa mission, bien que Vay lui ait confié Ethelle pour la protéger. Oggas lui laisse donc le choix d’aller ou non à Relion avec l’assistance de Lunol. Oggas quant à lui, prépare le voyage et le bateau pour rejoindre les contrées glacées du continent du sud, par-delà la mer. (Lia lui souhaite de revenir sain et sauf pour lui et leurs enfants. Oggas lui en fait la promesse.)

Après plusieurs jours en mer dans des conditions extrêmes, ils arrivent enfin à Relion. Ethelle entre dans le domaine d’Idrael, où différentes reliques l’attendent, dont une tenue en bois et en tissu couverte de neige. Oggas lui apprend que c’est la tenue des élues d’Idrael, conçue par des artisans de Thena. Il lui confie également que c’est ici que son voyage s’arrête, et qu’elle devra grimper la montagne sans lui, seulement accompagné de Lunol pour la protéger de la brise givrante.

Ethelle se résout donc : elle revêt la tenue de l’élue et entame son ascension. De son côté, Idrael perd patience et ravage sa propre montagne – si fort cette fois, qu’un tiers de sa structure se brise et tombe à la mer avec fracas. Il invoque une tempête plus féroce encore et décide de se diriger vers le continent pour l’attaquer. Oggas réalise l’urgence et prévient immédiatement Vay de la situation, ainsi que sa femme, Lia… mais aussi Adsis, qu’il estime nécessaire d’alerter de par sa proximité avec le village. Ethelle profite de cette accalmie pour finaliser son ascension vers le Pic de Relion, qui ressemblera bientôt davantage à une arène, et s’y reposer en observant la situation de loin.

De leur côté, les autres dragons divins se précipitent pour tenter de contenir Idrael, épaulé par les demi-déesses de l’époque. Dans cette lutte acharnée, certains Thenois se joignent à la bataille tandis que d’autres déguerpissent, mais ensemble, ils parviennent malgré tout à repousser et affaiblir le dragon de glace qui a révélé deux de ses cartes : l’électricité améliore son agilité et sa réactivité au prix d’une grande souffrance, tandis que plus il prend de dégât, plus il déploie d’efforts pour frapper fort, bien qu’il perde en précision et s’épuise plus vite. Poussé dans ses derniers retranchements, Idrael prend la fuite vers son domaine pour se reposer et lutter face à son fléau qui le menace… mais il découvre la présence troublante d’Ethelle portant la tenue de son ancienne élue. Il croit voir un fantôme. Cependant, la réalité le frappe et il ne peut y voir qu’une imposture, ce qui achève ses dernières bribes de patience. Il cède ainsi à son fléau, enrobé de rancœur et de désespoir, une haine profonde pour ce monde si injuste, qui lui a arraché une fois déjà son élue bien-aimée.

Accompagnée de Lunol dans cette dernière bataille, Ethelle apprend à maîtriser cette armure étrange qui lui permet de s’envoler – grâce à la gravité moins importante de cette planète que celle où elle a vécu toute sa vie, ainsi qu’aux courants d’air chauds générés par son allié spirituel. À grande peine, Ethelle parvient à rejoindre Idrael qui ne se laisse pas faire, et l’épuiser suffisamment pour connecter leurs esprits grâce à leurs cristaux frontaux. Là, elle lui partage son histoire, d’où elle vient et qui elle est : la tristesse noie soudainement toute forme de colère en Idrael… Il ne lui reste plus qu’un puits sans fond de chagrin qu’elle tente désespéramment de tempérer.

Ce n’est qu’une fois leurs esprits apaisées et reposées, et la tempête autour d’eux calmée, qu’Idrael accepte de prendre Ethelle pour élue sans trop y croire. Il reste profondément dévasté et hagard de ces décennies d’attente vaines à lutter seul. Tout ce qu’il demande, c’est à se reposer… il confie donc toutes ses précédentes tâches à Ethelle, qui a à cœur de résoudre les problèmes de toutes les chimères qu’elle croise et pointer du doigt les injustices lorsqu’elle en croise. Grandement appréciée par tous, elle est perçue comme une personne fiable sur qui compter, presque comme une déesse aux côtés des dieux-dragons. Quand Idrael voulut l’aider à décharger le poids qu’il lui avait confié et reprendre ses tâches, il ne se sentait plus assez légitime pour le faire et retrouva sa nature profondément réservée et timide. Mais à force de collaborer, ne serait-ce que pour reconstruire Relion qui a souffert de leur bataille, ou l’aménager à leur goût en forgeant un lien de confiance toujours plus profond, ils devinrent inséparables.

Ils se rendaient ensemble sur les lieux des signalements de Fléaux, avec Somadera et les chimères gardiennes pour capturer les fautives, ce qui convenait à Ethelle : les choses se passaient pour le mieux. Mais la réalité finit toujours par rattraper les idéaux, et de lourdes décisions ont commencées à être prises. Des disparitions, des morts, des cas compliqués à traiter se multipliaient dans le tribunal, jusqu’à effriter peu à peu le sens de la justice d’Ethelle qui perdait lentement mais sûrement son affection pour sa mission de Bien. Elle prit conscience au fil des missions qu’on lui confiait que ses valeurs pouvaient être mises à rude épreuve, et bien qu’elle ait tenu le coup pendant plusieurs siècles en tant que juge au tribunal, Idrael reprit ce rôle afin qu’elle ne soit plus que conseillère… car il lui devenu bien plus difficile qu’auparavant de prendre des décisions tranchées, notamment à cause de sa connaissance du monde et de ses politiques entérines complexes qui déformaient à présent le sens de la Justice à Abhosia. De plus en plus perdue à nouveau, elle devint las et aspirait à ne plus prendre le risque d’assumer le poids d’une autre vie gagnée ou perdue sur sa conscience : elle souffrait des chimères qu’elle n’a pas pu sauver, de celles qu’elle a condamné, et de ces autres où elle aurait voulu remonter le temps pour prendre une autre décision. Et ce pouvoir (remonter le temps) elle l’avait, mais elle avait interdiction formelle de s’en servir compte-tenu des dangers que les paradoxes peuvent provoquer.

Ravagée par la fatigue, elle finit par se confier à Idrael qui lui souhaitait encore ardemment la soutenir et la protéger jusqu’à la fin des temps… en lui rappelant à demi-mot qu’elle n’est qu’une élue parmi d’autres copies identiques d’elle-même, piochée dans des dimensions parallèles… et donc, même si elle venait à disparaître, elle serait aisément remplacée par une autre. Cette idée, en plus de la soudaine invasion des Aris dans leur monde, finit de lui apporter la délivrance qu’elle recherchait : cette fois, elle allait sauver tout le monde comme elle l’a toujours voulu, quitte à y laisser sa propre vie, comme elle l’a toujours imaginé. Ainsi, elle parvint à contenir deux Aris avec son dragon, mais elle encaissa volontairement une attaque à sa place pour se laisser mourir. Ne comprenant pas comment cela a pu arriver, Idrael plonge dans une colère si intense qu’il recouvre une partie de la mer de glace et y piège les Aris, qu’il massacre et réduit en pièce jusqu’à la dernière plume dans sa fureur.

Plan de chapitre : « L’élue d’Idrael »

Introduction :

I - Les plans d’Adalon

A - La lassitude, la rancœur et les regrets d’Idrael

Dans la matinée, un Thenois volontaire (Leif – aîné de la famille d’Oggas et Lia, donc le premier enfant des fondateurs) brave l’épreuve du Pic de Relion à la demande du Conseil. Face à l’exigence de faire de lui son élu, Idrael lui ordonne de demander autre chose et le menace. Le Thenois lui apprend que bien d’autres comme lui ne tarderont pas à venir, ce qui agace profondément Idrael.

Pour le remercier de ces informations, il lui laisse deux jours pour quitter les lieux et avertir tous ses petits camarades qu’il combattra le prochain intrus dans leur genre sans aucune retenue pour leur faire payer leur arrogance scandaleuse : celle de croire qu’il pourrait remplacer la précieuse élue de son cœur (Erea à l’époque) par quelqu’un d’autre.

B- Une urgence qui nécessite une décision inévitable

Adalon assiste à un Conseil d’urgence suite à l’échec de leur dernière opération. Ils font le point sur la situation globale, qui est critique : Idrael a renforcé la défense autour de son domaine à l’aide d’une puissante tempête de glace qui balaye le sud de Drania, ce qui refroidi les eaux environnantes et menace la vie sur les côtes du continent principal. Ils doivent prendre des mesures drastiques pour veiller à ce qu’Idrael ne ravage pas la région dans un excès de folie, voire la planète entière avec son fléau s’il est vraiment prêt à se rebeller pour de bon. Ils établissent des idées de batailles mais la technologie de la fusion n’est pas encore opérationnelle, ils ne pourront donc compter que sur leurs forces actuelles pour régler ça entre divinités. Adalon prend alors la décision vivement contestée de lui offrir ce qu’il veut, avant de se retirer sans répondre à leurs remarque, en quête de l’âme d’une élue idéale pour Idrael, afin de résoudre le mal à la racine.

Adalon rencontre sans trop de peine une incarnation d’Erea dans ses rêves, depuis lequel il peut découvrir le quotidien misérable de la jeune femme. Il lui propose de devenir l’élue d’un dragon, qui souffre de la même solitude qu’elle, en rejoignant un monde peuplé de chimères ; ce qu’elle accepte sans trop y croire. Adalon disparaît alors dans les ténèbres et envoie Gimber s’occuper du reste.

II - Un voyage pour le bien du monde

A - L’ambivalence de Vay

Vay vient à la rencontre d’Ethelle, qui s’est réveillée dans la Crypte avec beaucoup de questions. Elle observe les lieux avec attention, avant qu’elle ne le remarque et qu’il ne se présente. Préférant qu’elle ne recroise pas Adalon, ou qu’elle ne décide de se mettre en danger pour le bien du monde, quitte à finir tuée dans la manœuvre, Vay préfère l’amener à Thena et lui présenter Oggas à qui il la confie avec quelques mises en garde bienveillantes. Vay se retire enfin, une petite appréhension au cœur, qu’il balaye en confiant le reste entre leurs mains.

B - Oggas, l’un des fondateurs de Thena

Oggas présente à Ethelle les coutumes du village, lui octroie la protection de Lunol, leur esprit gardien, et lui explique clairement ce que Vay se retenait de lui dire. Face à ces révélations, il lui propose deux options : rester au village comme le souhaiterait Vay ou accomplir la mission qu’Adalon lui a confiée. Bien sûr, se doutant que Vay prend des risques à tenter d’éloigner du danger une parfaite inconnue, elle préfère assumer le rôle qu’elle est venu jouer en arrivant ici. Par respect pour son choix, Oggas décide donc de l’accompagner jusqu’à Relion en bateau pour qu’elle accomplisse sa tâche. Mais il refuse de faire l’ascension avec elle et lui laisse la suite à partir de là. C’est en repartant qu’il assiste à l’envol d’Idrael qui fond droit sur le village ! Pris de sueurs froides, il contacte Vay, Lia sa femme, ainsi qu’Oggas qu’il supplie d’intervenir. Avant de prier pour qu’Ethelle parvienne à apaiser Idrael.

C - La détermination de ceux qui n’ont plus rien à perdre

Ethelle gravit le Pic de Glace en faisant face à la tempête, qui semble se calmer après le puissant cri qu’elle a entendu. Elle progresse grâce à la chaleur dont l’enrobe Lunol, tandis que brûle en elle l’envie d’accomplir quelque chose de grand dans sa vie, même si c’est dans un autre monde. Au fond, elle s’en fiche de mourir, tant qu’elle ne se sent pas pitoyable en le faisant – elle qui rêvait d’aider les autres, et ne se soucie pas de se sacrifier pour le faire tant que les effets sont là. Elle apprend à se servir de la tenue de l’ancienne élue d’Idrael pour s’élever jusqu’au sommet, d’où elle peut observer le combat qui se déroule dans le lointain, tout en se reposant un moment.

On passe du point de vue d’Idrael qui se fait intercepter par les divinités et demi-déesses prêtent à en découdre. Le combat est intense et recourt même à la puissance militaire rudimentaire de quelques Thenois qui se joignent à la bataille aux côtés des élus actuels. Ensemble, ils parviennent à repousser Idrael qui prend la fuite vers son domaine où, dans un excès de colère, il brise le sommet de sa montagne (qui échoue dans l’océan) pour se canaliser. Ethelle, qui était perchée dessus, est remarquée par Idrael qui pense voir un fantôme, mais assume qu’il ne s’agit que d’une imposture. Las de tout ça et priant pour qu’on cesse de remuer ses peines, il succombe à son fléau et passe à l’attaque, comme il l’avait promis. S’engage alors un combat mortel entre les deux adversaires, un où la puissance du dragon est si dévastatrice qu’il réduit petit à petit son domaine en miette, tandis que sa précision baisse à chaque minute qui passe. Ethelle, quant à elle, peine à esquiver les offensives destructrices mais tient bon assez longtemps pour peu à peu se rapprocher de lui, jusqu’à profiter d’un moment de faiblesse pour l’amadouer et lui partager son histoire, front à front, une fois son masque levé. Idrael prend alors conscience qu’une nouvelle chance lui a été accordé, et il jure devant elle de toujours la protéger, acceptant ainsi mutuellement de devenir partenaire l’un de l’autre.

III - Les devoirs d’un dieu

A - Un nouveau quotidien

Épuisé par sa bataille physique et spirituelle face à ses frères et sœur, son élue et son fléau, Idrael confie ses devoirs divins à sa nouvelle élue le temps de récupérer assez pour l’épauler convenablement. Assistée par le soutien de Vay, Xélios et les autres élus (checker chronologie), Ethelle est présentée comme l’égal de ses confrères, malgré son arrivée soudaine. Usant de ses pouvoirs décisionnaires, Ethelle s’applique ainsi à résoudre les problèmes et injustices qui croisent sa route. Elle est entraînée avec les autres élus, et s’interroge aussi sur Thena où elle a l’occasion d’être maintes fois envoyée au cours de sa vie à Drania. Idrael, quant à lui, finit par reprendre son rôle à ses côtés et se rapprocher d’elle jusqu’à ce que tous les deux se sentent en sécurité en présence de l’autre, et qu’un simple signe suffise à communiquer leurs intentions respectives. Cependant, une crainte habite encore Idrael, qui constate qu’au cours des combats contre les fléaux qu’ils rencontrent, Ethelle a tendance à volontairement se mettre en danger si cela peut bénéficier aux autres, ce qu’Idrael ne peut tolérer. Il veille donc bien à encaisser pour elle les attaque qu’elle ne pourrait esquiver, dans une dynamique de duo qui s’affine et devient leur véritable force.

B - La reconstruction de Rélion

Grandement détruite par les précédents événements, la grandeur d’hantant du Pic de Glace a été perdue. Alors pour la restaurer, Idrael et Ethelle collaborent ensemble afin de modifier l’épreuve de Relion (jusque-là une ascension) en un grand jardin-labyrinthe dont seuls eux – les architectes – connaissent les moindres secrets. Ainsi, au fil des siècles, ils ajoutent au gré de leurs envies des habillages, rattachés à de nouveaux souvenirs. Des souvenirs parfois joyeux, souvent tendres et doux, mais surtout mémorables. Et, pour prévenir les tricheurs, une règle tacite est imposée : « quiconque prétend avoir réussi l’épreuve en déployant ses ailes ne verra pas son vœu accordé ».

C - Le poids d’une vie sur la conscience

Dans ce quotidien plutôt calme, malgré l’action qu’engendre toujours l’apparition d’un fléau, Ethelle développe progressivement une amertume quant à ses choix. Juge au Conseil, elle est celle qui condamne ceux qui ont menacé la vie des autres et décide de leur sort. Au fil des siècles, les affaires complexes se succèdent et les remords lui pèsent. Avec la capacité de prédire les avenirs possibles, sa façon de penser le crime a évolué au cours du temps, au point qu’elle demande un jour à Idrael de reprendre ce rôle à sa place, comme ça aurait dû être le cas depuis longtemps. Grâce à ça, une partie de la pression qui pesait sur elle s’est dissipée, mais une plus grande culpabilité a vu le jour : puisque je ne surveille plus l’avenir de ceux que l’on condamne, qui nous dit qu’on a pris la bonne décision ? Ces dilemmes qui la hante à chaque nouvelle décision, qui implique de changer le cours de la vie des chimères de ce monde, la pousse à s’assagir et privilégier des peines plus douces, afin d’accorder une chance à ceux en qui elle souhaite placer un espoir. Cette douceur lui vaut d’être reconnue à Rasulhis presque comme une sainte, ou une déesse incarnée. Les chimères sont des créatures qui vivent excessivement longtemps, qui peuvent presque même atteindre l’immortalité si elles prennent soin d’elles. En conséquence, elle est connu d’innombrables générations de chimères, qui bénissent sa clémence envers les crimes mineurs et sa capacité à lutter face aux injustices. Ils estiment qu’elle est un pilier parmi les dieux, c’est pourquoi cela fut une si grande perte pour Drania le jour où elle a fini par succomber à l’usure et au désespoir par lassitude de tant d’attention et de ces responsabilités qu’elle ne se sentait plus capable d’assumer. Son rôle dans l’attaque des Aris a fini de sceller sa légende : elle est l’héroïne qui a donné sa vie pour préserver ce monde qui l’aimait tant.

IV - La fin de l’insouciance

A - Désabusée par ses devoirs en tant qu’élue, Ethelle demande à prendre du repos quelques temps à Thena, épuisée après tant de siècles à veiller sur ce monde, et envisage même de ne pas en repartir. Cela implique de renoncer à son rôle d’élue, un rôle essentiel pour préserver l’équilibre du monde et abandonner Idrael à son sort de divinité. Dans l’espoir de ne pas la freiner, il lui accorde à contre-cœur, tout en lui rappelant que si elle souhaitait revenir sur sa décision, elle le pourrait car il a juré de veiller sur elle. Ethelle lui demande alors comment était sa précédente élue et dans quelles circonstances il l’a perdu pour qu’il ait fini dans l’état où elle l’a retrouvé (au début du récit). Idrael lui avoue donc que c’était au cours d’une mission dans une autre dimension, qu’il n’avait rien pu faire… et dévasté par le chagrin, il s’est juré de réussir à la protéger la prochaine fois.

B - Cependant, il y a une chose qu’il échoue à lui cacher, c’est que pour lui accorder cette requête, Adalon lui a donné une nouvelle chance immédiatement après la mort de sa première élue ; chance qu’il a réduite à néant de ses propres pattes sous la colère. Cette mort plus ou moins accidentelle a eu pour conséquence le départ anticipé de tous les élus de l’époque (partis fonder Thena ou vivre ailleurs), vite remplacés par de nouveaux élus. Idrael, quant à lui, à cause de cette erreur monumentale, refusa d’accueillir un nouvel élu à ses côtés et a tenu diligemment quelques temps ses devoirs sans personne pour partager sa puissance et prévenir l’apparition de son fléau. Mais les choses ont fini par dégénérer lorsqu’on lui a reproché de plus en plus de choses, au point de se reclure dans son domaine pour échapper aux sermons de sa fratrie. Temporairement destitué de ses rôles et laissé avec lui-même, Idrael a usé de son temps pour se divertir avec de l’art : gravure, sculpture, musique… et lentement, ses regrets ont pris le dessus sur ses pensées. Devenant de plus en plus instable, Adalon a pris la décision de prévenir le chaos qui découlera du jour où il perdrait la raison et a demandé à de jeunes Thenois volontaires (la nouvelle génération) d’aller à sa rencontre pour le faire changer d’avis, mais il refusait d’avoir une autre élue que celle qu’il a toujours connue…

C - Frappée du rappel que non seulement elle est remplaçable, mais qu’en plus même si elle disparaissait, une autre incarnation d’elle-même prendrait sa place, Ethelle finit de se convaincre qu’elle n’a pas à se torturer pour rester en vie. Cette fois, elle aspire à finir sa vie, quitte à mourir pour de bon, de façon paisible à l’abri des regards… Mais c’est sans compter sur la soudaine attaque des Aris, qui engendre un puissant chaos sur Drania. Se sentant obligée d’accomplir cette dernière mission, elle y voit l’occasion parfaite pour mettre fin à tout ça plus tôt que prévu, ce qu’elle ne tarde pas à réaliser sur le champ de bataille. Avec Idrael, elle retient deux Aris et termine dévorée par l’un d’entre eux après avoir réussi à mortellement les affaiblir. Elle peut partir en paix.

D - Fou de rage et d’incompréhension, Idrael massacre les Aris dans l’espoir de récupérer son élue, dont il ne récupère que les cristaux de mémoire. Endeuillé, il anticipe la situation sur le continent et s’y rend dans l’espoir de prévenir un autre drame, bien qu’il arrive après la bataille. Cependant, il assiste au conflit entre Somadera et Adsis, qui s’échauffent les esprits au point qu’Adsis devienne un fléau et pourchasse par vengeance Asuen. Malgré la tentative de Somadera et d’Idrael pour qu’il le recrache, bientôt épaulé par Edalia et Adalon qui les rejoignent, Asuen est considéré comme mort lui aussi. La raison de cet excès de zèle : le décès d’un dernier élu, Oggas, qui depuis 200 ans avait repris du service aux côtés de son dragon associé et qui venait de périr des Aris sans que Somadera n’y fasse rien.

\* \* \*

Si je suis la structure en 3 actes, ça donne :

Acte 1

Première scène : On voit Idrael dans son quotidien de divinité, où il préside en tant que Juge de séance sur des affaires criminelles. Des histoires de fléaux, qui sont condamnés sur les crimes qu’ils ont commis, et sur lesquelles il rend des jugements à l’aide d’un jury qui pèsent le pour et le contre pour lui.

Scène deux : Adsis remarque l’air faussement stoïque d’Idrael, qu’il fait sortir de ses gongs avec une petite remarque (pertinente) sur ses capacités de juge. Il soulève le point suivant : l’entêtement d’Idrael à ne pas avoir d’élu pour prévenir l’apparition de son fléau est une erreur à ses yeux compte-tenu de son émotivité. Idrael souligne à son tour que c’est toujours mieux que d’être détesté par tellement d’élu que ceux qui l’ont fui représente l’écrasante majorité de la pourtant faible population de Thena, et qu’il préférait encore rester seul que d’être rejeté comme lui. Adsis soulève avec dédain le fait qu’il s’accroche bêtement à une veine promesse qu’il ne pourra jamais accomplir et qu’il se fait du mal pour rien.

Scène trois : Idrael révèle ses autres défauts. Il est fuyant, solitaire, hanté par des parallèles toujours plus terribles entre les affaires qu’il traite et la tragédie qu’il espérait pouvoir surmonter tout seul. Il décide d’aller visiter Eifa pour trouver des conseils auprès d’elle et voir où en est l’éducation de la nouvelle génération sur Silvodia. Mais c’était sans compter sur Soruda qui le chasse avec des mots qui le blessent en plein cœur. Elle l’accuse de n’avoir aucune considération réelle pour son élue, et simplement souffrir de la honte d’avoir perdu la confiance d’Adalon ; de faire semblant de garder la face en tant que dragon de la Sagesse, alors qu’il ne vaut pas mieux qu’un Damné. Elle lui rappelle ce jour fatidique qui a dissolu l’ordre des élus la première fois, mais il la coupe avant qu’elle n’en dise davantage. Eifa, qui a accepté de venir veiller sur ce monde en partie pour la beauté et la bonté d’Idrael, ne connaît pas cette histoire et réclame des explications, qu’Idrael refuse de lui donner, plein de remords. La vérité sur les faits ne sont pas abordés à ce stade du récit.

Objectif : faire face à son fléau sans l’aide de personne afin de jouer son rôle de divinité, comme le souhaite Adalon.

Pourquoi ne peut-il pas évoluer personnellement : parce qu’il ne compte que sur lui-même et s’accroche à une promesse passée.

Solution : faire fit de ses sentiments inutiles et fuir les reproches pour continuer à mener à bien sa mission envers et contre tous.

Événement déclencheur : à force de contraindre ses émotions et ne partager avec personne ce qui le hante durant plusieurs décennies, il finit petit à petit par devenir émotionnellement instable (et surtout méconnaissable), ce qu’Adalon finit par remarquer. Il impose un ultimatum à Idrael : soit il accepte un nouvel élu à ses côtés s’il souhaite continuer à exercer, soit il est destitué de ses fonctions actuelles et les autres divinités en prendront la charge à sa place le temps qu’il aille mieux.

Le débat, la contestation et les freins : Idrael tente de défendre son cas et obtenir gain de cause auprès de ses frères et sœur, qui le condamnent tous à l’isolement dans son domaine. On lui rappelle qu’un fléau de divinité n’est pas à prendre à la légère, car s’il venait à perdre complètement le contrôle, Abhosia toute entière (pas que Drania) pourrait être détruite de ses pattes, et aucun d’eux ne veut ça, surtout en tant que divinités qui ont forgé ce monde. Outré par cette décision et la menace qu’ils voient en lui, Idrael lutte, certain de pouvoir faire ses preuves et se passer d’élu. Somadera, sincèrement inquiet pour lui, le traîne de force jusqu’à son domaine ; trajet au cours duquel il tente de raisonner son petit frère, qui ne parvient pas à lui faire entendre raison. L’esprit d’Idrael s’échauffe et tente par tous les moyens de retourner à Rasulhis, en vain.

Idrael agacé par tout ça, il réfléchit à la manière la plus agréable de passer son temps. Il se met à sculpter des formes dans la glace, décorer l’intérieur de son environnement, avant de tout envoyer valser par ennui. Il se forge des instruments de musique, mais ne parvient pas à trouver d’inspiration pour apaiser son âme. Lorsqu’il dort, des cauchemars le hante et il peine à fermer l’œil, à tel point qu’on le voit doucement sombrer dans des pensées délirantes, bien qu’elles fassent sens pour lui. Peu à peu, il perd son attachement à son rôle de divinité, il se nourrit des reproches qu’on lui a fait toute sa vie et se dit que finalement, cette situation est la preuve que c’est un raté depuis le début, un simple bon à rien incapable de faire correctement son travail sans être assisté au quotidien… sans trahir sa promesse envers Erea. Ses larmes le poursuivent jusque dans le sommeil...

Quelques jours plus tard, une fois l’esprit d’Idrael calmé, Edalia retourne le voir et lui demande d’essayer un nouveau dispositif afin de contrer temporairement ses excès de zèle : ils reforgent ses colliers d’or pour y accrocher des petits cristaux d’éther à infuser de son énergie, afin de tempérer sa puissance en la subdivisant. Idrael y consent si cela lui permet de revenir plus vite à Rasulhis. Elle lui avoue qu’Adalon serait prêt à le laisser faire, si et seulement s’il acceptait gentiment un nouvel élu à ses côtés, ce qu’Idrael refuse vivement. Edalia comprend et lui demande donc d’être sage pendant quelques temps. Il s’accroche malgré tout à son objectif : exercer son rôle de divinité.

Acte 2

Consigné à Relion, il fait savoir aux chimères environnantes qu’il est de retour dans son domaine, en hurlant depuis le sommet du Pic de Glace. Ce cri de défiance, les chimères des alentours l’interprètent comme un défi : pour ceux qui souhaitent passer son épreuve, c’est le moment de partir à la quête aux vœux. Un groupe de chimères se lance dans cette ascension avec différents objectifs en tête.

Bientôt, les unes après les autres, elles viennent déranger le sommeil d’Idrael et afin de lui adresser un vœu. À force de répétition, l’attitude d’Idrael évolue doucement et il oublie ses remords pour se plonger pleinement dans cette envie d’aider autrui en tant que divinité. Il se persuade ainsi une fois de plus qu’il n’a pas besoin d’élu pour veiller sur ses émotions à sa place. Le vrai problème, ce sont ceux qui le critiquent, rien de plus.

Peu de temps après, Xélios vient le trouver dans l’intention de le tester. Ce test est une confrontation en deux étapes : vérifier qu’il est maître de ses émotions, et en pleine possession de ses pouvoirs. Il lui demande ce que ça fait de vivre dans le présent avec tant d’insouciance, isolé du monde et des conséquences. Il lui demande quels vœux il a accordé à ces chimères, et lui fait comprendre que le bonheur qu’il leur a accordé n’a aucun avenir, puisque leurs vœux étaient égoïstes. Idrael se rebelle et lui demande quel mal il y a à accorder des vœux égoïstes de temps en temps, tant qu’ils ne font de mal à personne. Xélios lui dit qu’ils font du mal à toutes les personnes impliquées. Il lui raconte en passant une histoire méconnue : celle de l’élu qui avait eu une fille avec une chimère, et qui a vu cette fille condamnée pour l’éternité à ne jamais voir la lumière du soleil pour que le monde ne sache pas qu’une telle « abomination » existe. Son père aurait dû mourir pour son crime, mais il a été estimé imprudent de le faire disparaître sans laisser de trace, compte-tenu des conséquences qu’on eut le meurtre qu’Idrael avait commis parmi les élus. Ainsi, ce monstre put survivre, mais il est condamné lui aussi pour l’éternité à ne plus jamais revoir sa précieuse fille, et servir ces divinités cruelles qui ont le droit de vie ou de mort sur eux. Tout ça parce qu’il a aimé de tout son cœur, qu’il voulait égoïstement vivre paisiblement sa vie, et que ces rêves lui furent arrachés pour un péché que personne ne connaîtra jamais. Et qui souffre de ça ? Seulement les concernés. Aucune compassion ne peut leur être accordé, car personne ne se doute qu’une tragédie pareille se déroule encore aujourd’hui dans un monde comme celui-ci. Même toi (Idrael), l’ignorait, n’est-ce pas ? Voilà le prix à payer. Impuissance, souffrance, solitude, toutes ces choses que l’on doit porter avec soi lorsque l’on porte un secret aussi lourd dans son cœur ; le prix à payer pour notre égoïsme.

Idrael considère que ces choses-là sont surmontables et qu’il n’y a en aucun besoin de s’en soucier tant que l’on est capable d’assumer ces circonstances. Dédaigneux face à cette affirmation, Xélios défie Idrael de lui remettre les cristaux qui conserve sa puissance afin de voir s’il peut vraiment assumer seul et sans aucune aide ce qu’il prétend pouvoir supporter, et lui propose un duel à la loyale. Idrael accepte de lui rendre les cristaux mais refuse ce défi qu’il juge puéril et impertinent. Xélios, quant à lui, le provoque et vise juste quand il pointe du doigt le fait qu’il craint de se servir de ses pouvoirs à pleine puissance sans son élue, car il ignore quels dégâts il pourrait engendrer s’il en perdait le contrôle. Idrael renvoit Xélios en faisant mine qu’il n’en est rien, mais il prend malgré tout conscience qu’il a pu dire vrai.

Cette confrontation va pousser Idrael à utiliser ses pouvoirs dans son domaine, s’exercer et ressentir plus que jamais le poids du passé. Comment sa forme humaine, moins puissante, lui a fait défaut par le passé. Comment sa magie ne compensera jamais l’agilité dont il doit faire preuve pour sauver son élue en cas de danger. Comment parvenir à vaincre à lui tout seul une armée de fléaux sans que quiconque ne soit blessé… « Si je veux la protéger, je dois faire en sorte qu’elle n’ait plus jamais à se battre. » En tournant ses pensées de cette manière, il va lentement faire revivre ses démons du passé et développer une nouvelle obsession, celle de devenir suffisamment fort pour que son élue n’ait jamais à affronter le danger de face. Il deviendra son épée et son bouclier, son fervent protecteur… cependant, cette pensée est mise à mal par une autre. « N’est-il pas vain de courir après une promesse que tu ne pourras jamais accomplir ? ». Les mots d’Adsis sont la source d’un mélange bouillonnant d’émotions contradictoires, qui vont tourbillonner en lui jusqu’à raviver pleinement la colère qu’il pensait avoir enterrée.

Le rapport de surveillance de Xélios sur la condition d’Idrael devient doucement alarmante : les états d’âmes d’Idrael deviennent de plus en plus incontrôlables. Le Conseil décide de prendre une mesure d’urgence et envoie commissionne des Thenois afin passer l’épreuve dans le but de devenir son élu. En parallèle, les divinités préparent leurs défenses dans le cas où les négociations échoueraient, afin de pouvoir intervenir avant qu’il ne soit trop tard.

Suite à la visite des Thenois dans son domaine, Idrael va le menacer et s’enflammer dans le but qu’on le laisse tranquille avec ces histoires d’élus. Et alors qu’il avait sommé à quiconque de ne pas refaire un vœu stupide, il aperçoit un bateau au loin se diriger vers son domaine. Fou de rage, il sait que ses frères sont responsables pour cela et s’envole à leur rencontre pour régler ses différends avec eux ! Une grande bataille s’ensuit, qui s’achève en une violente défaite pour Idrael, qui rentre à son domaine. L’influence de son fléau le menace grandement, alors il espère pouvoir se reposer et faire passer cette sensation douloureuse… mais il est surpris par la présence de cette personne qui ose porter la tenue que revêtait Erea autrefois. Cette fois, c’est la goutte de trop et son fléau le domine ! … Il attaque furieusement le Pic de Glace, dont il change le sommet en arène, et attaque sans discernement cette créature arrogante qui tente de le duper par cette apparence. L’esprit qui l’accompagne n’est pour lui qu’une preuve de plus qu’il ne s’agit que d’une impardonnable imposture, et il s’acharne ainsi à la combattre, jusqu’à s’épuiser. Ce n’est qu’alors qu’il réalise les dégâts qu’il a provoqué dans son sillage, l’erreur qu’il a commise : celle de non seulement s’être changé en fléau, mais aussi d’avoir dévasté son domaine. Au fond de lui, il se demande ce qu’il serait advenu de lui si son adversaire avait péri de ses griffes… mais il n’ose pas questionner l’avenir. Il passe par tous les scénarios possibles, s’estime déjà mort ou bon pour l’emprisonnement à vie… Il ne mérite pas d’être un dieu, il ne mérite pas d’être heureux, tout ce qu’il mérite, c’est de souffrir bêtement de cette promesse qu’il ne pourra jamais tenir.

Et alors qu’il pense ça, il croit à un mirage ou l’ironie du destin. Celle qu’il n’espérait plus jamais revoir se tient devant lui, et une fois de plus, il a failli la tuer de ses propres mains. Désarçonné par cette révélation, les regrets encapsulés dans son cœur explosent : il se confond en excuse, se sent profondément impardonnable et pleurs le crime qu’il a failli commettre à nouveau. Ethelle lui confie qu’elle est venue ici pour l’aider en devenant son élue, pour que jamais cette situation n’arrive à nouveau, tandis qu’Idrael jure sincèrement de la protéger cette fois-ci. Qu’il veillera à ce que jamais elle n’ait à souffrir à ses côtés…

Après ça, il faut quelques jours à Idrael pour s’en remettre et épauler son élue. Il voudrait tout faire lui-même, lui expliquer les choses, mais il accepte de laisser les autres veiller sur elle à sa place tant qu’il en est incapable.

Plusieurs scènes marquantes s’enchaînent au cours des 500 ans de vie commune entre eux :

- Idrael empêche Ethelle d’être confrontée au danger en lui servant de bouclier.

- Ensemble, ils assistent aux Conseils, réparent et arrangent Rélion pour transformer l’épreuve en labyrinthe qui convienne à leurs goûts.

- Ethelle qui juge les fléaux qu’elle a aidé à capturé, avant de finalement rendre ce rôle à Idrael et ne lui servir que de consultante

- Lentement, l’affection qu’Idrael lui porte ne suffit plus à maintenir le moral déclinant de son élue qui semble s’épuiser, ce qui peine profondément Idrael. Lorsqu’elle lui demande à prendre du temps pour se ressourcer à Thena, il ne s’y oppose pas mais lui confie qu’il préférait la garder à ses côtés, afin de pouvoir la sauver de tout « cette fois-ci ».

- Ethelle découvre, en creusant la question, qu’Idrael porte toujours en lui la cicatrice d’avoir été un parfait incapable pour sa première élue, et qu’il est en réalité tellement attaché à « elle » qu’on lui a accordé immédiatement une autre incarnation d’elle-même qui a péri à cause de son propre fléau (celui d’Idrael).

- Cette révélation termine d’achever la mentalité défaitiste d’Ethelle, qui préfère désormais renoncer à une vie qui ne lui apporte que souffrance, et laisser sa place à une autre. Blessée par la façon dont Idrael perçoit ses élues, Ethelle décide de sacrifier sa vie pour le sauver d’une attaque mortelle, de la même manière qu’il l’a toujours fait pour elle, et qu’elle a toujours intimement rêvé de faire à sa place, en réalité depuis le tout début.

Son chagrin, plus intense que jamais, et son esprit de révolte réveillé, il massacre à pleine puissance ses opposants, figeant dans la glace les créatures sur lesquelles il s’acharne dans sa folie. De l’Aris qui a dévoré sa bien-aimée, il ne reste plus que ses cristaux après la bataille. Il réalise, dévasté, qu’une fois de plus il a échoué à protéger son élue. Plongé dans l’incompréhension la plus totale, il s’effondre en larmes qu’il tempère par des songes fatalistes.

Il espérait qu’en étant honnête avec elle, il pourrait la garder auprès de lui pour toujours, veiller à son bonheur et lui apporter la vie dont elle rêvait le plus, mais il comprit enfin le sourire qu’il lui a vu. Elle n’était pas heureuse à ses côtés, et cela depuis déjà quelques temps déjà : il avait échoué à le remarquer et prendre les bonnes mesures pour cela. Accablé par ce bilan, il se dit qu’Adsis et Xélios avaient finalement raison : il devra pour toujours souffrir bêtement de l’amour qu’il lui voue, de ce désir égoïste de vouloir l’avoir à ses côtés pour toujours… Il courrait depuis tout ce temps après une promesse qu’il ne pourra jamais accomplir. Cet amour ne fera désormais plus souffrir que lui. Il ne fera plus que chérir à jamais les souvenirs qu’il a vécu auprès d’elle, sans chercher à la revoir cette fois-ci, et c’est bien mieux ainsi. Malgré ça, il se fait tout de même une promesse envers lui-même : jamais il ne pourra la remplacer dans son cœur, et cela jusqu’à la fin des temps.